L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ARNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VOL. 5 NO 32 33 | JEUDI, LE 20 FEVRIER, 1947 | LE NUMERO: 5 SOUS

LETTRE D'OTTAWA

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

—O—

CONSCRIPTION PERMANENTE — EN ANGLETERRE L'ANGLETERRE ET SES IMPOTS — LE CANADA A SA SUITE — ACCORD AVEC LE CANADA — SON GESTE D'INDEPENDANCE.

Nous vivons sous un régime de paix armée. Sans entrer dans le grand débat qui met aux prises la Russie et les Etats-Unis au sujet de la méthode à suivre pour assurer le désarmement mondial, il est clair que nous suivons la politique anglaise et américaine. La Russie déclare: "Désarmement d'abord!" Les Etats-Unis répondent en soutenant qu'il convient plutôt d'assurer le contrôle des armes atomiques et de diminuer graduellement les autres armements. Le Canada participe à la fabrication des bombes atomiques: bientôt dit-on, il fabriquera lui-même ses propres bombes. Quant aux autres types d'armement, le Canada n'a pas l'intention de s'en désintéresser. Cela ressort de l'attitude générale du gouvernement d'Ottawa. Des savants sont chargés de se tenir au courant de toutes les inventions et de tous les progrès.

L'INFLUENCE DES DEUX GRANDS

Le Canada subit toutefois et de façon directe, l'influence des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne. Aux Etats-Unis on réclame la conscription universelle [illegible] définitive à ce sujet, on maintient de forts effectifs. La politique étrangère d'un grand pays, paraît-il, doit s'appuyer sur une marine, une aviation et une armée considérables. Nous sommes loin, évidemment, de la politique internationale idéale s'appuyant uniquement sur le droit et les principes. Des hommes d'Etat préconisant une police internationale. Mais cette police ne saurait être organisée tout de suite. D'ici son établissement, les grandes puissances maintiennent des forces armées à peine un peu moins nombreuses (mais beaucoup plus puissamment équipées) qu'en temps de guerre.

LE CAS DE L'ANGLETERRE

Par une coincidence symbolique, le ministre de la Défense nationale de Grande Bretagne porte le nom de notre gouverneur général. Ce n'est peut-être pas un foudre de guerre comme le général britannique qui a remporté de belles victoires en Afrique du Nord, mais c'est un homme qui semble bien connaître les besoins de son pays. M. A.-V. Alexander vient de publier un Livre Blanc dans lequel il annonce que l'Angleterre devra maintenir 1,087,000 hommes sous les armes, à moins que la situation ne s'améliore". A ceux qui réclament une réduction plus radicale des effectifs, le ministre répond: "Il ne faut pas que nous perdions les fruits de sept ans d'un intense effort de guerre en jetant pardessus bord, sans réfléchir, les charges de la défense, si beau que soit le but d'alléger le fardeau de la nation."

SES SACRIFICES EXTRAORDINAIRES

Le contribuable anglais est le premier à désirer une diminution des charges publiques ou des impôts. Le maintient d'effectifs militaires qui dépassent de beaucoup le million d'individus (car si l'Angleterre admet officiellement qu'elle veut maintenir 1,087,000 sous les armes, cela veut dire que ses effectifs sont en réalité beaucoup plus considérables) impose à la nation britannique des sacrifices extraordinaires: ces sacrifices prennent même un aspect tragique, si l'on tient compte de tout ce que l'Angleterre doit endurer de ce temps-ci. Si l'Angleterre accepte ces sacrifices, c'est qu'elle y est obligée. Elle doit maintenir des troupes aux Indes, en Egypte, en Palestine, en diverses colonies (cela la regarde, sans aucun doute; mais son économie l'y contraint quand même). Il lui faut aussi maintenir sa marine, son aviation et son armée sur un pied de guerre, face à la Russie. C'est l'exacte et brutale vérité.

[illegible]

Le Canada a partie liée avec l'Angleterre et les Etats-Unis. Le principal débat de la semaine dernière, à la Chambre des communes, a porté sur des amendements à la loi de la milice. Le gouvernement d'Ottawa, comme celui de Londres, diminue les effectifs, mais il conserve une armée bien équipée, aussi bien entraînée que possible, munie d'armements de toutes dernières inventions. On a établi à 30,000 hommes les effectifs de l'armée de terre (on prétend qu'on ne recrutera que 75 pour 100 de ce chiffre). On ne connaît pas les chiffres de la marine et de l'aviation: l'an dernier ils étaient de 10,000 pour la marine et de 16,000 pour l'aviation. Chiffres minimes, dira-t-on. Pris en soi ils ne sont pas considérables, surtout si on les compare aux effectifs des grandes puissances. Mais c'est une augmentation notable sur les effectifs dont le Canada pouvait disposer au début de la guerre de 1939.

DEFENSE DU CONTINENT

Les explications fournies par M. Claxton, ministre de la Défense nationale, ont été précédées d'une longue déclaration de M. Mackenzie King sur la signature d'un accord canado-américain sur la défense conjointe du continent nord-américain, et tout particulièrement du territoire canadien. Sans entrer dans des détails fastidieux, il est possible de dire que l'accord établit une étroite collaboration canado-américaine et donne aux forces américaines le droit d'utiliser nos ports de mer, nos terrains d'aviation et toutes nos possibilités de défense. En soi, l'accord n'est pas mauvais, puisqu'il confirme la reconnaissance, par le gouvernement canadien, du fait géographique que nous sommes pays d'Amérique et que notre défense doit être préparée ici même. C'est un accord de grande portée internationale.

UN GESTE AUTONOME?

Je veux bien croire, pour ma part, que le gouvernement canadien a posé là un geste autonome, qu'il a conclu l'accord sans en avoir au préalable obtenu l'autorisation de Londres. Interrogé à ce propos, un por-

—suite à la page 7—

SOUPER DU MARDI GRAS UN SUCCES

Mardi soir dernier à 6 heures et demie avait lieu le grand souper du Mardi Gras à la Salle Ste-Anne, organisé par la Société St-Jean Baptiste. On prétend que plus de 1200 personnes assistaient. En fait, il y avait longtemps qu'on avait pas vu une telle foule aussi enthousiaste.

En l'honneur de Mlle Tessier

Le souper sous la présidence de M. Laflamme, président de la Société St-Jean Baptiste, était en l'honneur de Mlle Germaine Tessier, notre récente reine du Carnaval.

Mets canadiens

Les mets étaient canadiens, comprenant de la soupe aux pois, du ragoût avec boulettes, des patates "en robe", de la tarte dont à la "farlouche", etc. etc.

Il y eut plusieurs tirages, chants par les collégiens "les Figaros" du Collège, tous habillés en costumes pittoresques et variés, chemises rouges, ceintures etc.

Dans la veillée il y eut différentes danses qui surent divertir jeunes et vieux.

AVEC OU SANS EPICES

Le carême est commencé... C'est le temps d'avoir des faces de carême... pour ceux-là qui se disent: "Sauvons la surface et nous sauvons tout.

Il paraitrait que notre député a pris des résolutions renversantes à l'occasion du carême... Il voterait pour l'adoption d'un drapeau canadien (sans Union Jack même 1/8), il prononcerait un discours à l'emporte-pièce des Communes, et enfin appuierait la motion de non-confiance à M. King... Ah! non, c'est trop beau pour être vrai...

Il y a des gens qui sont pour les concours de popularité, il y a des gens qui sont contre ces concours, et il y a d'autres gens qui sont ni pour, ni contre... Mais il y a des gens qui se servent de cet alibi "populaire", c'est le cas de le dire pour tenter d'éliminer certaines personnes qui ne travaillent pas toujours pour la cause sacrée, primordiale, transcendante... en un mot pour la cause libérale...

Il y a certaines réunion mystérieuses dont nous aimerions à décrire l'atmosphère... Il y a certaines gens qui raffolent de ces petites réunions et qui s'en servent... Malheureusement pour leur petit bonheur les noms de certains habitués de ces dites réunions reviennent souvent... trop souvent peut-être.

Et certains hommes voyagent trop... Les lecteurs de L'Ami du Peuple seraient heureux de connaitre les péripities d'une conspiration en train... en train de se commettre.

Ceci ne nous empêche pas de crier joyeusement "Figaro" en honneur des gais lurons du Collège.

Poivre-Noir.

NOUVEAU FEUILLETON

Nous commencerons bientôt un nouveau et grand feuilleton. Nous nous faisons un point d'honneur de remercier ceux qui nous ont félicité à maintes reprises sur le choix de notre feuilleton actuel "Nord-Sud" de M. Léo-Paul Desrosiers. Nous transmettons ces hommages à l'auteur qui nous a gracieusement autorisé à le publier.

M. Léo-Paul Desrosiers est une des toutes premières figures dans notre littérature. Il est l'auteur de nombreux romans et ouvrages de grande valeur telles que Nord-Sud, Les Opiniâtres, Sources, Les Engagés du Grand-Portage, etc.

VISITEUR DU BREZIL A SUDBURY

Un jeune homme, résident de Sao Paulo Brésil, est en visite actuellement à Sudbury. Venant au Canada pour prendre des connaissances sur notre pays, M. Feis Madi se dit très heureux d'être à Sudbury. Il est venu visiter les ateliers de l'Ami du Peuple, et fut fier de s'abonner au journal dans lequel, lorsque rendu au Brésil, pourra recevoir des nouvelles du Canada. M. Madi est le cousin du dentiste David Mady de 67 rue Elm. Au Brézil, il fut correspondant dans un journal et écrivait sur les sports. Il nous donnera plus tard des connaissances sur la culture du café, que nous reproduierons dans le journal. Il est le fils d'un grand manufacturier de papier au Brézil.

L'UNION DES ELECTEURS S'ORGANISE A SUDBURY

(Retardé)

Sous la présidence provinciale de John J. Fitzgerald, de Blind River, Ont., un groupe de commerçants de Sudbury se sont unis au Cercle Créditiste, dimanche le 9 février, pour former l'Union des Electeurs de Sudbury.

Après un bref par A.J. Rathwell, l'assemblée procéda à élire comme président Joseph Brunet, faisant actuellement parti du Comité Avisoire pour la Ligue Créditiste Ontarienne. Jean-Marie Leduc fut choisi comme vice-président, et Lionel Brunet secrétaire.

Un comité de recherche fut choisi, composé des membres suivants: A. W. Marcotte, A.J. Rathwell, J.P.A. Brunet, y compris les membres de l'Exécutif.

—Suite à la dernière page—

Sincères Remerciements

A tous nos Canadiens-français qui ont contribué si largement aux provisions de la soirée canadienne-française du Bon Vieux temps du mardi gras le 18 février.

Olivier LEDUC,
Organisateur pour la St-Jean Baptiste.

Société d'opérette

1er CONCERT... offert aux deux reines et aux deux princesses du carnaval d'hiver 1947

Sous le patronage—du Collège du Sacré-Coeur
" " " " De la Chorale Ste-Anne
" " " " De la Ont. Reg. Music Teacher Assoc.

La plus populaire des opérettes de Gilbert et Sullivan

H. M. S. Pinafore

Un groupe de—17 femmes
—16 hommes
—15 musiciens

TROIS REPRESENTATIONS:

SALLE STE-ANNE: Pour adultes: le vendredi 7 mars à 8 h. 30 p.m.
BILLETS: 50 et 75 SOUS
Pour enfants et étudiants: le samedi 8 mars à 3 heures p.m.
BILLETS: 25 SOUS.

THEATRE CAPITOL: Le dimanche 9 mars, à 8 h. 30 p.m.
Entrée générale: $1.00

Billets en vente chez vos fournisseurs et à la Librairie "Loisirs"

POUR UN MEILLEUR SERVICE — SERVICE DE 24 HEURES

Taxi Moderne

COIN NOTRE-DAME ET LISGAR — SERVICE DE 24 HEURES

PRIX SPECIAUX POUR Mariages, Longs Voyages, Funérailles

POUR UN MEILLEUR SERVICE

55638

COIN NOTRE-DAME ET LISGAR

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.

Publicité: Lucien Proulx

122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

LE CAREME

Le bulletin d'Action catholique de Montréal donne ces sages directives pour le temps du carême: "L'observance du jeune, en carême, pour ceux qui n'en sont pas dispensés, la pratique de la pénitence pour tous ne sont pas des fantaisies laissées à la libre interprétation de chacun, c'est un commandement de l'Eglise qui oblige gravement. Le Christ qui était sans péché a voulu s'y soumettre Lui-même pour nous en donner l'exemple. Le carême ne serait-il pas aussi le temps tout choisi pour mettre toute son ardeur et toute sa conviction au service de la campagne de moralité? C'est un peu réparer ses propres fautes et prouver au bon Dieu son amour que de travailler à empêcher qu'Il ne soit offensé".

O

LA CENSURE DES FILMS

Un incident récent a mis en vedette le bureau provincial de censure du cinéma. On ne peut discuter l'opportunité d'une telle institution. Il suffit de lire les journaux de France ou des Etats-Unis pour constater combien les films qui nous viennent de ces pays blessent trop souvent. les règles élémentaires de la morale. De bons juges leur attribuent pour une bonne part l'affaiblissement de la moralité et la désagrégation de la famille dans ces deux pays. On sait combien Pie XI a jugé sévèrement le cinéma actuel dans son encyclique "Vigilanti cura". Que la censure se soit montrée souvent dans notre province trop indulgente, ces paroles du cardinal Villeneuve, prononcées en 1937, en sont une preuve: "Même chez-nous on l'a souvent constaté, le cinéma qu'on nous sert, par sa conception amorale, et souvent même immorale et antichrétienne de la vie, par ses panneaux-réclame dans nos rues, par ses photographies suggestives et ses annonces équivoques dans les journaux, par ses titres presques toujours aguichants, par sa publicité grotesque et souvent révoltante, a été incontestablement, un des pires agents de la démoralisation publique et de la perte du sentiment chrétien dans nos familles du peuples dans les villes."

Il faut se réjouir que le bureau actuel de censure comprenne son devoir et s'efforce de l'accomplir de son mieux. Il mérite les félicitations et l'encouragement de tous les honnêtes gens.

O

LA POLITIQUE ANTI-RUSSE DU KREMLIN

Victor Kravchenko, ancien haut fonctionnaire soviétique, qui au contact de la liberté a renié ses maitres et dont les mémoires "J'ai choisi la liberté" ont un grand retentissement aux Etats-Unis, vient de publier une lettre ouverte adressée "aux communistes et sympathisants", à tous ceux qui "sincèrement et honnêtement regardent le système soviétique avec espoir et avec foi, s'efforçant d'y trouver la réalisation de leur idéal".

Kravchenko y dit notamment: "Je prouve de nouveau par des faits concrets que, en Union Soviétique, les syndicats sont un instrument docile de la dictature du Politburo; que le Kremlin emploie au travail forcé des adultes et des enfants à une échelle terrifiante; que la façon dont il éduque la génération nouvelle est contraire aussi bien aux intérêts futurs de la Russie qu'à ceux du monde extérieur; que les prisons, les gagnes et les colonies spéciales de la police secrète procurent, contre payement en espèces, la main-d'oeuvre nécessaire aux industries et aux chantiers de construction dans un système d'esclavage largement favorisé par l'Etat; que la politique officielle transforme artificiellement des millions d'honnêtes citoyens russes en "ennemis du peuple"; que la politique intérieure du régime est directement opposée aux véritables intérêts du peuple russe".

O

LA J.O.C. FRANCAISE ET LA POLITIQUE

Paris—"La J.O.C. reste en dehors de toute politique de parti, quel que soit le parti. Elle demeure le mouvement de défense de tous les jeunes ouvriers auprès des autorités gouvernementales."

Voilà en substances ce que déclarait le président de la J.O.C. française, M. Roger Cartayrade, récemment appelé à définir la position du mouvement dans le domaine politique. Les militants et dirigeants jeunes, mande-t-il, ne doivent pas adhérer à un mouvement politique; les dirigeants ainés (plus de 20 ans), étant électeurs, n'ont pas le droit d'occuper un poste de commande dans un parti politique.

Et il ajoute: "La J.O.C. s'occupe de politique, mais de politique au sens noble du terme. En s'intéressant à toutes les conditions de vie des jeunes, à leurs répercussions, en proposant aux différents partis, aux pouvoirs publics, aux autorités responsables des solutions même techniques, la J.O.C. influence la vie de la cité et contribue à sa transformation pour qu'elle serve le bonheur de tous les hommes".

O

LA POLOGNE ET LES ALLIES

On sait de quelle façon les élections ont eu lieu en Pologne. Dès que les faits de leurs résultats furent connus, le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, prononça un vigoureux discours à Londres où il s'élève contre une politique d'apaisement à l'égard des Etats communistes. Les Alliés, a-t-il déclaré, ne doivent pas reconnaître le gouvernement actuel de Varsovie, car il n'a pas tenu les engagements qu'il avait pris.

A PLUS TARD

"Drapeau sans Union Jack", tel est le titre, sur huit colonnes, dont un quotidien d'Ottawa coiffait une nouvelle, la semaine dernière. Le sous-titre était encore plus rassurant: "C'est le désir du premier ministre King lui-même".

Hélas! Hélas! pourquoi faut-il que les titres, comme les noms, soient parfois si décevants? Le Canada aura un drapeau sans Union Jack, mais d'ici cinq ans, d'ici dix ans, il aura un drapeau avec Union Jack. Ce qu'on nous annonce comme une nouvelle, n'est qu'une tremblante prophétie.

Selon l'information du même journal, M. King a déclaré à ses partisans, au cours du premier caucus libéral, qu'il avait changé d'avis au sujet du drapeau national. Maintenant, il en voudrait un sans aucun symbole colonial. Tiens! Tiens! s'il a changé d'avis, c'est qu'ils tenait jusqu'ici à ces symboles. Voilà pourquoi, l'an dernier, nous n'avons pas eu de drapeau canadien.

M. King a demandé à ses partisans de procéder lentement, de ne rien brusquer, de ne pas casser les vitres. Il a confié au temps le soin de nous apporter un vrai drapeau canadien.

Rien de plus sage. Le temps se chargera, en effet, de supprimer la vieille garde impérialiste qui veut mourir, suprême consolation, à l'ombre de l'Union Jack.

En attendant, M. King dorlote d'espérance ses chers partisans. Il leur promet le ciel et il les envoie au diable. Et quand le temps sera venu de leur ouvrir le ciel, il aura changé d'idée.

"Patientez, les amis, patientez. J'ai encore besoin de vous pour rester au pouvoir."

A plus tard.

La Survivance.

FIELD

Mercredi soir le 12 février, notre club de hockey recevait ici le club de hockey St-Louis de Sudbury. Ce fut une des parties la plus chaudement contestée après dix minutes de jeu dans la première période. Un de nos meilleurs joueurs, Raymond Maisonneuve, eût un accident en se frappant avec une défence de Sudbury, il fut porté hors de la patinoire et ne pût reprendre le jeu qu'à la dernière période. Cependant, nos joueurs remportèrent la victoire par un compte de 5-4.

Jeudi soir, un club de North Bay venait nous rendre visite. Nous les reçurent amicalement. Ces pauvres garçons firent du bon travail, développèrent beaucoup d'énergie et montrèrent du courage mais n'étant pas de taille pour nos joueurs, se firent battrent par 13-1.

Bravo nos gars! Vraiment il faudra faire venir un club des grandes villes pour vous rencontrer. Nous sommes fiers de vous tous joueurs de Field et vous promettez beaucoup pour l'avenir.

NOS PROFESSIONNELS

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8321
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B.A.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury, Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
App. 3, Edifice Christakos
4 rue Elgin, sud Tel.: 4-4678

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 Sudbury

Dr. O.D. LEGGE
Dentiste
Edifice Stevens Ch. 202
Tél.: Bur. 4-4381; Res: 7-7997
Sudbury, Ontario

DR. D.C. ALBERT MADY
Dentiste
Suite 204, Edifice Stevens
(au dessus du Théâtre Regent)
et à l'Hôtel Royale Garson
Tél: 8-8622 et 01-r-13 Garson

TOUT AU COMPLET
en fait
DE MUSIQUE
Personnel français
MELODY MUSIC SHOP Ltd
45, RUE DURHAM
TEL.: 3-1671

W.T. CRAWFORD
Oculiste
Licencié
Equippement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

Pour un travail
RAPIDE ET BIEN FAIT...
* Clôtures et Gardes en Fer
* N'importe quoi en Bois ou Fer
* Réparations de Bouilloires
* Echelles de Sauvetage
* Soudage Général
* Travaux de Forgeron
* Mécaniciens experts
VOYEZ
A. REYNAERT
Sudbury Iron & Carriage works
68 rue Samuel
TEL. 5-5582 — RES. 3-1276

Si vous aimez votre journal
Pourquoi ne l'aideriez-vous pas
en lui prenant un nouvel abonné

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

W. C. GOUGEON
ASSURANCE GENERALE
Autos — Vols
Chambre 2, Edifice Plaza
27, est ELM, SUDBURY, ONT
Tél. Bureau 3-1321 Rés. 6-6779

GALARDO
22 Est, rue Elm
Spécialisé dans
Photos de Mariage, de Famille, d'Enfants et Commerciales
Photos Coloriées

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE
De Marriages — De Familles d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8624

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

ENTREPOSAGE GRATIS
de linges d'été au prix régulier de nettoyage jusqu'au 31 mars.
Sudbury Steam Laundry
Nettoyeurs à sec
Tél. 8-8445

Magasinez chez
KRESGE
VOTRE MAGASIN AMI

PENSTONE Limitée
DISTRIBUTEURS ET MAISON DE GROS EN EPICERIE
Poissons frais et gelés
Poissons de mer
412 Ave. Melvin Sudbury
Tél.: 3-0202

A. Fournier
Limitée
COURTIERS EN ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm Tél. 7-7546

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8500

REPARATIONS DE CHAUSSURES
NORRIS
COMFORT ET LONG USAGE
Attention immédiate aux commandes par la poste
20, DURHAM, SUDBURY

Au Royaume de la Femme

Yvonne Charette, Directrice.

UNE LECON SALUTAIRE

Pourquoi la cérémonie des Cendres? Est-ce pour le seul plaisir de nous humilier? Non, assurément. L'Eglise est mère, elle est la plus aimante, la plus tendre des mères. Or, une mère n'humilie pas pour humilier, mais pour instruire. En effet, ce profond sentiment de notre néant et de notre faiblesse absolue, qu'elle s'efforce de nous inspirer en ce jour, c'est le grand secret de notre valeur et de notre puissance en Dieu. L'apôtre l'avait compris quand il chantait dans la joie de son coeur: "Volontiers, je me glorifierai dans mes infirmités, afin que la vertu du Christ habite en moi."

Comprenons-le bien, il ne s'agit pas de rougir des incalculables infirmités de notre nature et de les cacher, il faut les reconnaître solennellement, car ce n'est qu'à cette condition que Dieu, dans sa vertu, qui est sa vérité, daigne habiter en nous. Cette cérémonie, austère en apparence, est donc pleine d'instruction; elle peut et doit être pour nous, si nous en avons le sens, la source de grandes lumières et le principe de rapides progrès dans la sainteté.

O mon Dieu, gravez profondément ces vérités dans mon coeur afin que désormais je vous rende tout l'honneur qui vous est dû, et à moi tout le mépris que je mérite.

Méd. selon l'esprit de S. Jean Eudes.

ATTENTION AUX PELLICULES — OU GARE A LA CALVITIE

"Quelques pellicules seulement ne valent pas la peine qu'on s'en soucie", vous dites-vous peut-être lorsque votre peigne en relève la présence. Si vous ne voulez pas que la chute de vos cheveux soit telle que vous soyiez menacée d'être chauve, méfiez-vous! Au premier signe avant-coureur, les premières pellicules qui tombent sur vos épaules ou qui collent à votre peigne, vite recourez à un bon tonique capillaire que vous débarrassera de cette poussière de peau, sans quoi elle formera une solide carapace, (un véritable casque de peaux mortes!) à travers laquelle les éléments nutritifs de la chevelure ne pourront pénétrer et bientôt les cheveux deviendront ternes et cassants — et ils tomberont — d'abord quelques-uns, puis bientôt par véritables plaques.

Les pellicules sont de nature microbiennes — ce sont des parasites champignonnesques qui s'introduisent sous la couche supérieure de votre cuir chevelu, probablement à la suite de légères blessures ou peigne ou d'égratignures d'ongle. Là ils se multiplient et finissent pad séparer la couche supérieure du cuir chevelu de son approvisionnement de sang vivifiant. Et le pauvre cuir chevelu meurt de faim, au grand détriment des cheveux. Il faut parfois des années, dix ans même avant que la chute des cheveux soit marquée, mais la dégénérescence de la chevelure une fois commencée, s'accentue constamment jusqu'au moment où l'on est chauve ou presque — à moins qu'on prenne le moyen de remédier à ce déplorable état, par l'hygiène et la propreté d'abord, ensuite par l'usage d'un tonique capillaire à base de philocarpine, de créosote, ou autre drogue destructive des pellicules. Une seule application ou même quelques-unes ne suffisent pas. Sachez qu'il a fallu des années pour que se forment les parasites qui "étouffent", le mot n'est pas exagéré, vos cheveux. Il faut donc bien faire pénétrer dans le cuir chevelu, par un patient massage, le tonique capillaire dont vous faites usage et cela pendant longtemps. Le fait est, qu'en vertu du principe qu'il est plus facile de prévenir que de guérir, toute femme soucieuse de protéger sa chevelure, devrait faire un usage fréquent d'un bon tonique du cuir chevelu, même si les dégoutantes pellicules, souvent indice d'un manque d'hygiène élémentaire, n'ont pas encore fait leur apparition.

La chevelure est, le plus bel ornement de la femme. Sachez la protéger. C'est facile pourvu que vous y consacriez quelques minutes chaque jour. Mon feuillet sur les soins des cheveux vous dit ce qu'il faut faire. N'hésitez pas à me le demander — il est vôtre contre l'envoi d'un timbre de 4 sous. Adressez simplement votre lettre à "Cousine Blanche", 294, rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

N'oubliez pas que toute une série de feuillets sur la beauté féminine a été préparé par moi à l'intention des lectrices de ce journal. Demandez ceux qui vous intéressent en incluant un timbre de 4 sous pour chacun. Ils traitent des soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux — de la suppression des poils follets — de la correction de la transpiration excessive — de la surabondance de graisse, de la maigreur, du développement du buste, etc. Soumettez-moi le problème de beauté qui vous embarrasse, je serai heureuse de vous en indiquer la solution par lettre personnelle à votre adresse. Sachez bien que pour moi, une lectrice de ce journal est une amie.

COUSINE BLANCHE.

AVERTISSEMENT AUX GENS DE LA CAMPAGNE

Faites nettoyer votre linge par des experts

NE PRENEZ PAS DE RISQUES

Envoyez dès maintenant aux

Nettoyeurs 'SUNSHINE'

L. POULIN, PROP.

351 ouest, rue Elm ☎ 66548

SUDBURY, ONTARIO

RECETTES

LEGUMES EN CASSEROLE

3 c. à table de gras fondu
1 tasse de maïs en conserve, grains entiers
1 tasse de navets cuits coupés en dés
1 tasse de carottes cuites coupées en dés
1 c. à thé d'oignon râpé
2 tasses de tomates en conserve
1 c. à table de sucre
½ c. à thé de sel
⅛ c. à thé de poivre
4 tranches de pain coupé en cubes.

Mettez 2 c. à table du gras dans une casserole avec les légumes, les assaisonnements et les cubes de pain et faites bien réchauffer. Versez dans un plat graissé allant au four et garnissez avec le reste du gras. Mettez au four sous le gril et faites griller jusqu'à ce que le dessus soit doré, environ 10 minutes. Six portions.

CROQUETTES AUX PANAIS

3 tasses de panais écrasés (environ 5 panais moyens)
1 jaune d'oeuf
½ c. à thé de poivre
¼ c. à thé de sel de céleri
½ c. à thé de sel
1 c. à table de beurre fondu
chapelure tamisée
1 blanc d'oeuf
2 c. à table d'eau

Mélangez panais, jaune d'oeuf légèrement battu, assaisonnements et beurre. Façonner en rouleaux d'environ 2½ pouces de longueur. Rouler dans la chapelure puis dans le blanc d'oeuf légèrement battu et dilué avec l'eau. Rouler dans la chapelure une seconde fois. Faire chauffer sous le gril ou sauter dans la graisse chaude. Six portions.

REPENTIRS

Inlassable, la soif des Paradis perdus
Me pourchasse dans l'ombre immobile des cygnes,
Cependant que la grappe aux verts cheveux des vignes
Pend comme un lambeau lourd sur les sarments tordus.
Implacable est la faim des fruits que j'ai mordus,
Au temps de ma jeunesse oublieuse des signes
Tracés pour Balthazar en fulgurantes lignes
Sur la muraille d'or des rêves défendus.
Rompons avec l'horreur des fautes pardonnées.
Ces éclairs de folie à l'aube des années,
Ces bonds vers le néant, oubliez-les, Seigneur!
Dans le sérail intime aux misères forcloses,
Les Cieux que j'ai foulés, la cendre de mon coeur
Ressuscitent l'attente inquiète des roses.

FRANCOIS HERTEL.

JESUS EN SON TEMPS

par Daniel-Rops

Après avoir retracé l'histoire du peuple élu, l'historien catholique Daniel-Rops se trouvait tout naturellement conduit à écrire la vie de Jésus. Le titre de ce nouvel ouvrage indique clairement le but que s'est proposé l'auteur et qui est le même qu'il a poursuivi dans son Histoire Sainte; évoquer la vie du Christ dans l'atmosphère historique où elle s'est déroulée; la situer par rapport aux principaux événements politiques de l'époque. Peut-être certains catholiques ont-ils une tendance exagérée à détacher la figure du Christ des circonstances historiques au milieu desquelles elle est apparue. Daniel-Rops s'attache à faire revivre l'homme, sans oublier que cet homme fut un Dieu.

M. Georges Thils, dans La Revue Nouvelle, parle de cette oeuvre dans les termes suivants.

"Jésus en son temps" est, avant tout, une oeuvre de mûre documentation: on y trouvera réponse à toutes les questions de cet ordre qui surgissent à l'esprit du lecteur cultivé lorsqu'il parcourt attentivement les textes évangéliques. Les lieux et les personnes, les traditions religieuses et profanes, les moindres démarches du Christ, sont l'objet de recherches approfondies dont la substance nourricière nous est livrée libéralement. Tout est mis en oeuvre pour obtenir un maximum d'information: on interroge les usages et les coutumes de l'Orient, les Evangiles et les Actes apocryphes, les fragments de papyri et l'histoire comparée des religions, les souvenirs des catacombes, les traditions consignées dans les écrits de l'antiquité: labeur considérable, qu'il est agréable de pouvoir souligner et admirer. Le récit de la passion, notamment, est minutieusement étudié: rien de ce qui nous intéresse ne demeure inexpliqué. Et l'art de l'écrivain rend parfaitement agréables les explications longues et arides que l'on devine accumulés dans un volumineux fichier.

Très dense, ce livre ne risque-t-il pas d'effrayer [illegible] par quelque austérité [illegible] teur, semble-t-il, l'a prévenu: les rapprochements avec des situations actuelles, des réminiscences artistiques et littéraires heureusement disposées dans le récit, rompent tout en l'enrichissant cette large coulée d'érudition relative aux temps évangéliques et invitent le lec-

—suite à la page 6—

Courrier de Lysette

D.—Je dois assister à un mariage bientôt. Je m'adresse à vous pour savoir si je dois faire un cadeau personnel. Je travaille et j'ai 18 ans. Ma mère devrait-elle ajouter mon nom au sien pour accompagner le cadeau? JOHANNE.

R.—A moins que la mariée et vous ne soyez très liées, il suffira à votre mère de joindre votre nom au sien pour l'envoi du cadeau.

D.—Je dois me marier sous peu et je désire certains renseignements. Qui paye les frais des faire-parts et des automobiles qui transportent les témoins? En adressant un faire-part à une amie doit-on spécifier qu'elle peut se faire accompagner d'un ami ou si l'invitation en soi suffit? A mon retour de voyage, les parents du marié doivent-ils recevoir le jour même ou vaut-il mieux attendre au samedi suivant, ce qui permettrait de prolonger la veillée durant la nuit? FUTURE MARIEE.

R.—Les frais des faire-parts sont à la charge du père de la mariée. Ce dernier paie la voiture dans laquelle il accompagne sa fille à l'église avant le mariage; le marié paie celle dans laquelle il est en compagnie de son témoin. Après le mariage la voiture des mariés est au frais du marié. Vous pouvez joindre un mot à votre faire-part pour dire à [illegible] à votre amie qu'il vous [illegible] plaisir qu'elle se fasse [illegible] pagner de son ami. Les parents du marié sont libres de recevoir quand cela leur convient sans que la belle-fille soit consultée à ce sujet.

D.—Pendant quelle [illegible] robe de velours long [illegible] porte-t-elle pour un mariage? UNE FIANCEE.

R.—D'octobre à mars inclusivement, quand le velours est à la mode.

LYSETTE

Missionnaire en Chine, pendant la guerre

Ces bandes ou troupes, composés surtout de femmes et d'enfants, partaient de très bonne heure le matin et se dirigeaient vers la campagne. Ils se rendaient chez les paysans, achetaient le riz à très bon marché, et ainsi chargés selon leur forces, revenaient vers la ville. La difficulté était de traverser les barrières gargées par les sentinelles. Les premières barrières à l'extérieur étaient assez faciles à dévier. Ils marchaient dans les canaux, c'est-à-dire dans l'eau et la boue jusqu'à la ceinture. La nuit, il n'y avait presque pas de risque. Le jour, cependant, ils pouvaient se faire tirer par les sentinelles. Plusieurs en effet furent tués, mais qu'importe. Le grand problème était celui d'entrer dans la concession française. Pour cela, ils devaient traverser le petit pont qui se trouve à la sortie de notre scolasticat. Au début, il n'y a pas trop de difficultés. Un petit sac de 10 lbs de riz est caché au fond des paniers de légumes ou de pailles. Mais les esntinelles ont eu vite vent du stratagème, car il y avait des espions partout. Alors on pensa à un autre moyen. Ce fut la fabrication des fameux corsets. Ces corsets faits en coton, étaient remplis de trous. On emplissait les trous de riz, on enfilait le corset sous sa chemise et avec un beau sourire, on défilait devant la sentinelle. Plus simple encore, était d'attacher le bas de son pantalon, de l'emplir de riz par le haut, et en souriant de nouveau, des centaines de femmes et de jeunes filles passaient sous le nez du gardien du pont. Quand ces dernier trucs furent découverts, on plaça des jeunes filles avec les sentinelles et tous étaient fouillés et tâtés. Plus tard, les contrebandiers dévisèrent un autre plan. Ce fut la collecte secrète. Comme ces sentinelles étaient en partie des chinois, le chef de la bande s'amenait jusqu'à lui, lui glissait dans la main $5.00, $10.00 ou $20.00 selon le nombre de sa troupe, et à un signal donné, toute la troupe passait. La sentinelle jouait la comédie; il faisait semblant de vouloir les arrêter, leur donnait des coups sur des endroits peu semsibles, criait même. Mais tous passait. Cette contrebande dura plus-d'un an. Mais ce système suffisait pour alimenter ceux qui refusaient la coopération japonaise. Une fois dans la concession, ce riz était vendu 10 et 20 fois plus cher qu'il avait été acheté. Les risques pris valaient bien ce profit. Certains jours, la situation devenait tendue et dangereuse. Les Japonais eux-mêmes arrivaient à l'improviste, lançaient leurs chiens policiers sur des milliers de personnes, frappaient du fusil, ramassaient les petits sacs de riz et filaient. D'autres, surpris dans les canaux, y étaient plongés la tête la première et étaient noyés. Mais le lendemain tout recommençait avec plus d'ardeur, car il fallait doubler le profit pour équilibrer la perte de la veille. Si je vous raconte ces choses, c'est que je les ai vues de mes propres yeux. Car tous les gens défilaient près de notre mur et nous pouvions surveiller de nos galeries tous leurs agissements.

Plus tard, en 1943, lorsque les Japs eurent assurer une quantité suffisante de ce riz pour plusieurs années, et lorsqu'ils eurent en leurs mains la concession française et que tous les ennemis furent concentrés et qu'ils purent s'installer eux-mêmes convenablement dans les belles maisons des Américains et des Anglais, la contrebande cessa et le riz repris son cours ordinaire.

Autres petits faits de cette période: A la fin de mai, les scolastiques qui étaient à Peking à étudier la langue chinoise, viennent nous rejoindre à Shanghai. Faute d'étudiants, la Maison Chabanel est fermée. Il y reste cependant quelques pères, qui font des études spéciales de chinois. Plus tard, cette maison servira-t-elle aussi de camp de concentration pour les Pères du nord de la Chine Les autorités Japonaises ne font aucunes difficultés à laisser partir de Peking ces jeunes Pères, car ils désirent que tous les étrangers se dirigent vers les ports: "Pour mieux les protéger," disent-ils, mais au fond, c'est que déjà ils ont conçu l'idée d'une concentration prochaine. Ainsi tous les scolastiques (non prêtres) nous nous trouvons tous ensembles à Zikawei, parmi lesquels se trouvent plus de 13 nationalités différentes.

Cette année, je passe mon examen de 1ère année de théologie vers le 15 juin, et me voilà en vacances. Mais quelles vacances! Selon l'habitude, pour l'époque des vacances, nous aimons à quitter la maison d'études afin de nous distraire un peu, et modifier l'atmosphère de nos idées par des scènes et des paysages divers. Mais cette année là, et les autres qui suivront, nous devons nous contenter d'admirer les quatre murs de notre chambre, et de quelques petites promenades dans la zone qui nous est assignée. Notre unique distraction, et notre contact avec le monde extérieur, ce sont les nouvelles. Les Radios n'ont pas encore été confisqués, et nous pouvons entendre les "Flash" de Londres et de San Fransisco. Le régime alimentaire des vacances au lieu d'augmenter selon la coutume, diminue. Les fameuses "nouilles" et le pain plat de maïs et je ne le sais quoi, font leur apparition. Elles dureront longtemps. Mais ça passe encore, et la vie est belle quand même.

—A SUIVRE—

LA BATAILLE DE L'AUTONOMIE

Commentaires de Pierre Vigeant à l'émission Duvernay (CKAC—4 février 1947—10.30 heures p.m.)

Nous en arrivons à l'une des étapes décisives dans la lutte pour l'autonomie provinciale. La bataille engagée depuis des mois autour des sources de revenus va atteindre son point culminant ces semaines-ci. Le gouvernement fédéral a exécuté un mouvement d'enveloppement contre les deux grandes provinces de Québec et d'Ontario qui ne voulaient pas lui céder leurs droits de taxer le revenu, les successions, la gazoline en négociant séparément avec les petites provinces et en leur offrant des ententes alléchantes qu'elles acceptent les unes après les autres. Le Québec a jusqu'ici résisté et cette résistance lui a déjà valu des offres de subsides plus avantageuses, mais on peut se demander si M. Duplessis ne jugera pas bientôt la situation intenable et s'il ne croira pas devoir sacrifier une bonne partie de notre autonomie fiscale pour éviter de se voir isolé et acculé à une impasse financière.

L'offensive concertée du pouvoir central contre l'autonomie des provinces a surtout porté dans le secteur fiscal et le secteur social. Elle a déjà valu de nombreux succès aux centralisateurs. C'est l'une des conséquences, et non des moindres, de notre participation à la guerre.

Le gouvernement fédéral avait profité de la première grande guerre pour s'introduire dans le domaine fiscal des provinces en créant à titre temporaire un impôt fédéral sur le revenu qui est devenu permanent. Il a profité de la deuxième grande guerre pour se faire céder à titre temporaire l'exclusivité de l'impôt sur le revenu et des droits de succession qu'il veut maintenant conserver. Celà ne laisserait aux provinces que des impôts secondaire dont le gouvernement fédéral ne veut même pas leur reconnaitre l'exclusivité. Les provinces dépendraient alors des subsides fédéraux pour le plus clair de leurs revenus, ce qui entamerait singulièrement leur autonomie fiscale.

Dans le domaine social, le gouvernement fédéral a commencé ses empiètements en établissant les pensions de vieillesse que les provinces devaient accepter sous peine de perdre des millions. Le Québec avait alors résisté longtemps, mais il avait été finalement encerclé comme il est menacé de l'être aujourd'hui pour ce qui est des sources de revenus. En renonçant à sa juridiction exclusive sur l'assurance-chômage, le Québec a permis au pouvoir central d'envahir le domaine social et les conséquences de cette capitulation ont été désastreuses. Les allocations familiales ont suivi et cette fois on n'a pas même tenté de résistance. Ottawa annonce maintenant la révision des pensions de vieillesse et l'assurance-santé s'en vient. Ottawa ne cache d'ailleurs pas son intention d'établir un vaste système de sécurité sociale sous sa direction. Notre autonomie en matière sociale est déjà bien compromise.

Les nombreux et graves revers subis par les autonomistes au cours des dernières années sont surtout attribuables à une politique qui fut presque toujours purement négative. On ne conserve que les pouvoirs que l'on exerce. On ne rallie les citoyens à la défense de l'autonomie provinciale qu'en leur assurant dans la province des avantages équivalents à ceux que leur offre le gouvernement fédéral. Nous avons perdu de larges tranches de notre autonomie provinciale et la leçon devrait servir pour organiser la défense de ce qui nous reste et qui est tout de même encore considérable.

La politique autonomiste doit être positive et non plus seulement négative. Il faut que le Québec déploie de l'initiative pour utiliser à plein tous les pouvoirs que lui reconnait la constitution. Il nous faut dévancer la législation fédérale par la législation provinciale, créer des offices provinciaux avant que les offices aient pris naissance. Il faut que les fonctionnaires provinciaux se montrent aussi entreprenants que les fonctionnaires fédéraux et qu'ils leur disputent pied à pied les domaines de juridiction mixte. Qui n'avance pas recule, comme dit le proverbe.

Il faut en même temps qu'il s'entreprenne un vaste mouvement d'éducation pour faire comprendre aux citoyens québécois tout le prix de l'autonomie provinciale. L'autonomie provinciale, après tout, n'est que l'armature politique qui doit sauvegarder notre culture française et notre particularisme québécois.

La Croix-Rouge canadienne, nous assure-t-on, se propose de fournir gratuitement du sang ou du plasma sanguin à tous les Canadiens qui en auront besoin. On sait que l'oeuvre de la Croix-Rouge canadienne est multiple mais le service de dons de sang qu'elle inaugure cette année est la plus grande entreprise qu'elle ait encore menée. On ne doute pas que la vie de milliers de personnes sera sauvée si on peut leur donner du sang.

LA 75ième ANNIVERSAIRE

suite de la page 5

di soir, les concerts populaires de l'Orchestre Symphonique de Toronto radiodiffusés sur le réseau transcanadien. Pour la jeunesse d'aujourd'hui, cette maison qui a 75 ans d'existence a développé un admirable programme d'occupations embrassant des clubs collégiaux et des divertissements offerts.

C'est pourquoi, commençant le dernier quart d'un siècle de service, la Compagnie Robert Simpson envisage l'avenir avec fierté et confiance.

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

A. JOLY
...ELECTRICIEN
Travaux exécutés avec soin et promptement
TÉLÉPHONE 8-8205
323, rue Marion SUDBURY

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517
42 RUE EYRE

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE
Bannon Bros., LTÉE
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES "SILVER FOAM"
QUALITÉ SUPÉRIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd.
185 RUE LORNE TEL. 7-7061

NORD-SUD

LEO-PAUL DESROSIERS

ROMAN

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Les préparatifs du départ commencèrent dans la fièvre La mère, la grand'mère taillaient en pleurant les chemises de flanelle, découpaient de longues pièces de droguet, cousaient des habits. Vincent fabriquait les souliers et les bottes. Cuir de vache pour l'empeigne cuir de veau ou de mouton pour la tige, il appliquait les peaux sur des patrons taillés dans un bardeau, maniait le couteau de cordonnier, l'aleine qui traçait un chemin à la babiche de peau d'anguille et au ligneul. Travail difficile qui demandait toute son application car le cuir était mal tanné, poreux et il fallait le plisser, rendre les coutures imperméables

Aucun détail ne lui échappait; il avait traîné dans la grande salle des malles de bois recouvertes de cuir, et pressait tout le monde. Maintenant que sa décision était prise, il voulait partir au plus tôt, échapper à cette atmosphère oppressante. Il ne voulait plus voir ces larmes, ni les reproches dans les yeux, ni l'air battu des victimes après les nuits d'insomnie. Parce qu'il était taciturne, que sa conduite semblait égale et toujours inspirée par la même pensée, personne ne soupçonnait les incertitudes, les tristesses, son amour pour Josephte énergiquement couvé dans sa fleur, toutes ces douleurs enfouies au fond de lui-même. Il le croyaient dur et inexorable.

Quelqu'un heurta à la porte. Le vieux Fiacribus entra. Personne ne l'avait entendu arriver dans la nuit car portes et fenêtres étaient closes.

— Ouah! Ca sent mauvais. Passons dans la salle, dit-il à son frère Antoine qui fumait sa pipe devant le poêle.

Les Douaire avaient tué un porc dans la journée et les femmes grattaient avec de longs couteaux les intestins transparents.

Le notaire s'arrêta devant le tonneau qui contenait la provision d'eau. Il saisit le gobelet de ferblanc, l'emplit puis il posa ses lèvres pour boire sur cette partie du bord située près de l'anse, là où jamais personne ne mettait les siennes. Puis il déposa son chapeau, mit sa calotte comme il faisait toujours. Magdelaine Douaire le questionnait, en apprenait des nouvelles du village.

Antoine appela Vincent qui pénétra aussi dans la salle.

La lumière de la chandelle n'éclairait pas tous les coins, ne chassait l'ombre qu'à demi. Les bras croisés, la tête haute, Syfroid Douaire attendait.

—Alors tu pars pour la Californie et tu emmènes Olivier et Prisque?

—Je n'emmène personne, répliqua Vincent. Ils veulent venir avec moi. Ils partiront même si je reste.

—Tu sais que c'est un voyage qui va durer plusieurs années, que vous pouvez aussi rester là-bas?

—Oui.

—Si vous dépensez tout votre argent, qui vous ramènera si vous voulez revenir?

—Il faudra bien s'arranger.

Un interrogatoire en règle, pensait Vincent irrité. Il devinait la manoeuvre. Son père, sa mère savaient qu'ils n'avaient que peu d'ascendant sur ce grand garçon qui avait beaucoup voyagé et leur enlevait inconsciemment la direction de la famille lorsqu'il mettait le pied dans la maison. Alors ils avaient demandé au notaire d'intervenir. Lui était instruit, pensaient-ils, il discuterait, emploierait de bons arguments et son prestige serait utile. Mais Vincent ne donnait aucune prise à la discussion, il ne voulait rien entendre.

—Lis les dernières nouvelles, commanda le notaire en lui tendant une feuille de la Minerve.

Il y avait un titre en caractère gras: "Mauvaises nouvelles de la Californie". Et l'article débutait par la phrase suivante: "La fièvre californienne s'est bien calmée". Il contenait des extraits de lettres. De nombreux aventuriers voulaient revenir. Les maladies sévissaient, les morts étaient nombreuses. Les salaires baissaient, l'or devenaient plus rare. Quelques mineurs découragés suppliaient leurs parents de leur envoyer un peu d'argent pour le retour; d'autres s'étaient suicidés. Le vapeur Oregon ramenait des gens désappointés; ils avaient attendu à San Francisco en dépensant leur argent sans pouvoir atteindre les mines, quelques milles plus loin. "Malgré cela, continuait le rédacteur, nous apprenons avec douleur que des personnes mal informées sans doute, font des démarches pénibles et ruineuses pour se procurer les sommes nécessaires pour le voyage... Nous espérons que les autres seront plus sages... et renonceront à leurs projets dorés, voyant que les dangers sont plus grands et plus nombreux que les chances de succès".

—Mais avez-vous lu aussi les dernières lignes? demanda Vincent.

—Oui, oui, répondit vivement le notaire; mais tu vois que les fortunes ne s'amassent pas aussi rapidement qu'on le dit.

"Tout hommes qui veut travailler, disait un correspondant, peut trouver de l'emploi pour cinq à dix piastres par jour." En fallait-il plus? Vincent ne craignait ni les compagnies de navigation, ni les marchands, ni les charlatans qui exploitaient et tondaient cette foule débarquée des navires comme du bétail. Buté dans sa décision, il ne voulait rien entendre. Partir, il voulait partir au plus tôt.

Alors le vieux Fiacribus changea de tactique.

—Vincent, reprit-il avec plus de douceur, pourquoi n'imites-tu pas Maxime Auray? Prisque, Olivier et toi, vous êtes jeunes et forts. En quelques années vous auriez chacun une belle ferme. Nous ferions beaucoup plus pour vous trois que pour Maxime Auray encore. Cette solution arrangerait tellement de choses, elle empêcherait tellement de douleurs.

—C'est trop loin, répondait Vincent. Pendant neuf mois de l'année il est impossible de sortir du canton de Brandon.

—Les chemins s'améliorent d'année en année. Avant longtemps un chemin de fer descendra probablement de là-haut comme celui qui va de l'Industrie à Lanoraie. Il faut avoir un peu de patience.

Des trains venaient de commencer à circuler en effet sur des lisses de bois dans la paroisse voisine. Les cultivateurs s'étaient rendus en masse pour voir les locomotives et les wagons. Ils étaient revenus émerveillés. Syfroid Douaire songeait à des entreprises semblables.

—Nous serons morts avant que ces événements se produisent.

—Non, des jours meilleurs s'annoncent pour le colon. A Montréal des prêtres forment des sociétés pour le protéger. Le gouvernement aura maintenant le temps de s'occuper de cette question. Tout ira mieux. Une période plus heureuse s'ouvre pour nous.

—A SUIVRE—

Chronique Internationale

—Suite de la page 6—

l'Inde était l'un des pivots de la paix mondiale.

Le secrétaire aux Affaires étrangères de la Grande-Bretagne a fait observer qu'en étudiant la carte du monde il voit grand impérialisme russe, l'impérialisme financier des Etats Unis et les Britanniques au Proche Orient établissant la liberté partout où ils le peuvent. Puis il a continué: "Je me demande s'il y aura un conflit? Y aura-t-il une guerre? Est-ce que ces grands pays en viendront aux prises? Nous attireront-ils dans une guerre plus effroyable que tout ce que nous avons connu jusqu'ici?"

Pour terminer cette déclaration tout au moins étonnante M. Bevin a dit que la paix mondiale nous sera accordée pour des centaines d'années à venir si l'Inde demeure en paix en s'employant à prévenir à l'intérieur du pays la guerre civile et en effectuant d'une manière pacifique sa transition vers la liberté.

André Laflèche,

PROGRES DE LA J.O.C. EN URUGUAY

Washington—Etablie il y a environ trois ans, la J.O.C. d'Uruguay a dépassé le stage expérimental, annonce le "Bulletin d'Action Sociale Interaméricaine" édité par la "National Catholic Welfare Conference". Prenant son inspiration de l'authentique formule Belge, la J.O.C. uraguayenne a connu de grands succès dont la victoire remportée sur les communistes à l'occasion des élections générales pour la constitution du Bureau du Salaire Minimum du Département de San José. Lors de sa tournée en Amérique du Sud, le chanoine Cardijn, fondateur du jocisme, a louangé de façon enthousiaste le développement et l'importance de la J.O.C. qui s'est répandue si rapidement par tout les pays.

Parmi les objectifs poursuivis par la J.O.C. d'Uruguay, on note l'établissement de sections féminines dans les centres d'industrie textile afin de contrebalancer l'influence démoralisante qui s'y exerce contre la vie familiale.

LA 75ième ANNIVERSAIRE DU MAGASIN ROBERT SIMPSON A TORONTO

Les prairies canadiennes étaient à peine défrichées et Toronto s'appelait "Muddy York" lorsque Robert Simpson, un jeune Ecossais de grande taille et de belle mine, s'y rendit dans sa voiture, de Newmarket, Ontario, en 1872, pour ouvrir le petit magasin de marchandises à la pièce qui est devenu la Compagnie Robert Simpson. Ce grand magasin, qui est aujourd'hui une institution nationale, célèbre ce mois-ci son 75ième anniversaire.

Cette entreprise, qui n'était au temps de Robert Simpson qu'un seul magasin, emploie maintenant plus de 15,000 personnes. Elle comprend un superbe magasin de neuf étages, occupant presque tout l'espace entre deux rues de Toronto. D'autres magasins à Montréal, Halifax, London et Regina en font partie, ainsi que des bureaux de commande et des agences en 142 endroits du Canada. Il y a aussi la section de l'achat par correspondance qui se remifie de l'Atlantique au Pacifique.

Depuis ce temps, cependant, il s'est passé beaucoup de choses. Vers la fin du siècle dernier, alors que le café se vendait trois cents la tasse et qu'on pouvait avoir un dîner au poulet pour 25 cents, le commerce de Robert Simpson avait de beaucoup débordé son petit magasin à deux étages. En 1894 on construisit un édifice à six étages: c'était la première maison au Canada à être faite d'acier de construction. Au bout d'un an, à peine, ce magnifique édifice et tout le stock étaient détruits par un incendie. Robert Simpson ne se découragea pas; il ouvrit, l'année suivante, un autre magasin deux fois plus grand et à l'épreuve du feu.

Robert Simpson vécut jusqu'en 1897 — assez longtemps pour célébrer le 25ième anniversaire du commerce qu'il avait fondé. Comme il n'avait pas d'héritiers, son commerce devint la propriété d'un petit groupe de Canadiens dont Sir Joseph Flavelle et H. H. Fudger.

Sous leur direction on envoya, pour la première fois, des acheteurs en Europe; les affaires continuèrent de prospérer et, par l'ouverture de grandes maisons d'achat par correspondance à Toronto, Halifax et Regina, par l'achat d'un ancien magasin à rayons de Montréal, l'influence de la Compagnie Robert Simpson s'étendit dans tout le Canada.

A l'époque de l'incendie du nouveau magasin de Robert Simpson, M. Fudger dirigeait une compagnie de nouveautés. Il avait à son service, dans le bureau, un vigoureux garçon de 15 ans. C'est cet ancien apprenti, C.L. Burton, qui, en 1929, succédait à son patron d'autrefois, devint président de la Compagnie Simpson et qui occupe aujourd'hui ce poste.

Sous la direction de M. Burton, le magasin de Toronto s'est élevé à neuf étages; un nouveau magasin de six étages a été construit à Montréal; la célèbre vieille firme Smallman et Ingram de London a été acquise; des bureaux d'achat continuent à fonctionner à London, New York, Paris, Bruxelles, Milan, Prague et dans d'autres villes importantes.

La Compagnoe Simpson fait parvenir ses marchandises des marchés mondiaux non seulement à ses magasins des grandes villes, mais, par l'entremise d'un catalogue, elle les met à la portée de tous les Canadiens, même de ceux qui habitent dans des postes avancés. Publié pour la première fois en 1894, ce catalogue est maintenant expédié par la poste à un million de Canadiens, quatre fois par année. Il est imprimé en français comme en anglais.

Le personnel de Simpson's, d'autre part, profite du programme libéral adopté à l'égard des employés. Ce programme élimine la crainte de manquer de sécurité plus tard dans la vie. Un système d'épargne et de participation aux bénéfices, auquel peuvent contribuer cinq pour cent de leur salaire, la compagnie ajoutant cinq pour cent de ses bénéfices nets consolidés, leur assure un montant en espèces considérable, pour leur retraite. Un système de pensions de retrait, payé par la Compagnie, leur procure une rente sur l'Etat jusqu'à la fin de leur vie.

Il y a aussi, pour les membres du personnel de Simpson's, une maison de repos, Glenerin, au bord de la rivière Credit, non loin de Toronto, que l'on unique en son genre au pays. Là, au milieu de 85 acres de champs ondulés et de bois Torontois, les employés de Simpson's, de toutes les parties du Canada, peuvent venir séjourner, sans qu'il ne leur ne coûte rien et tout en recevant leur salaire.

Faisant oeuvre de pionnier dans le domaine du service public aussi, la Compagnie Robert Simpson offre, le vendre-

— Suite à la page 4 —

SUDBURY AMBULANCE SERVICE
Tél. 3-1638
TOUT PASSAGER ASSURÉ
SERVICE DE 24 HEURES R. O'Connor, 47 rue Bloor

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ
ADAM & CIE, Limitée
EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES— VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE
Tél. 4-4248 42, RUE BORGIA Tél. 7-7622

Centrifuges et trayeuses
De Laval

LES MACHINES LES PLUS CONNUS SUR LE MARCHE.
PETRINS ET BARATTES A BEURRE COMBINES
Vous pouvez faire votre pain et votre beurre dans la même machine.
BIEN COMMODE POUR LE CULTIVATEUR
VENEZ LES VOIR
Brunet et Rathwell
74, rue Borgia Sudbury

Page Agricole...

—o—

DANGER DES ABREUVOIRS-COMMUNS

Un abreuvoir commun ne convient pas pour les vaches laitières. A moins que chaque animal ne soit en santé, l'endroit où se trouve l'abreuvoir commun devient un foyer de propagation de la tuberculose.

Cette remarque nous vient du Directeur général vétérinaire suppléant du Canada, le docteur Thomas Childs. Il dit qu'en faisant l'épreuve d'un troupeau, il a souvent trouvé un ou deux animaux gravement infectés et, à côté d'eux dans la ligne de traite, plusieurs réacteurs. Le vétérinaire a conclu que si ces réacteurs avaient été mis bas et élevés sur la ferme de leur propriétaire, c'était là qu'ils étaient devenus infectés. Il attribue la propagation de l'infection à l'abreuvoir commun.

La tuberculose n'est pas la seule maladie que le bétail peut contracter de cette façon. L'actinomycose, ou mâchoire enflée, peut être transmise par le pus des ulcères qui tombe dans l'abreuvoir où tous les sujets du troupeau viennent boire.

Pour prévenir l'infection de ces maladies dangereuses, coûteuses et parfois fatales, le docteur Childs recommande l'emploi de bols d'abreuvoir individuels. Les cultivateurs utilisent de plus en plus cette dernière méthode.

Un seau de métal ou de bois pour chaque vache est moins coûteux, mais pas aussi satisfaisant. Ce seau devrait être solide vu que les vaches ont l'habitude de le bousculer. Et comme une vache peut donner un coup de pied à son seau d'abreuvage presqu'aussi facilement qu'à son seau à lait, les seaux devraient être assez forts pour résister en partie à cette violence.

Malgré ses avantages limités, même un seau individuel est préférable à un abreuvoir commun, mais les bols d'abreuvoir individuels conviennent le mieux.

EXTIRPATION DE LA POURRITURE FLETRISSURE BACTERIENNE DE LA POMME DE TERRE

La pourriture-flétrissure bactérienne de la pomme de terre est l'une des maladies importantes attaquant la pomme de terre de table au Canada. Le seul moyen répressif qui puisse être recommandé est l'extirpation totale de la maladie à mesure qu'elle se produit sur les fermes individuelles, déclare la Section de la phytopathologie de la Division de la botanique, ministère fédéral de l'Agriculture. Après que cette maladie s'est implantée, son extirpation ne peut être effectuée que par l'adoption et l'application efficace de règlements par chaque province.

La pourriture-flétrissure bactérienne ne s'est jamais implantée en Colombie-Britannique, en Nouvelle-Ecosse ou dans l'Ile du Prince-Edouard. Dans toutes les autres provinces, son intensité varie. Les efforts déployés pour réprimer la maladie ont donné de bons résultats dans l'Alberta et l'Ontario, déclare la Division, mais on ne lui a pas apporté toute l'attention qu'elle mérite dans les autres provinces, si bien qu'elle se répand davantage.

CHRONIQUE INTERNATIONALE

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

CRISE EN ANGLETERRE — MANQUE DE COMBUSTIBLE EN EUROPE — GRAND PERIL EN FRANCE — L'INTERVENTION DES COMMUNISTES — CAS DE LA PALESTINE — FEDERATION DE CINQ ETATS EN AMERIQUE CENTRALE — DECLARATION DE M. BEVIN.

—o—

EN ANGLETERRE

Les position de l'Angleterre dans l'économie internationale apparaissent chaque jour plus instables. La Grande-Bretagne doit faire face à toutes sortes de crises tant intérieures qu'extérieure. L'eproblème aigu du combustible qui la tient dans un Etat de désorganisation complète depuis plusieurs jours compromet gravement sa restauration économique déjà très difficile.

Aux dernières nouvelles les agences de presse anglaise prétendaient que l'Angleterre gagnait du terrain dans la bataille du combustible et que la période de crise paraissait passée mais que "la situation restait dangereuse" et que la victoire était "encore éloignée".

Le gouvernement anglais a refusé l'offre de charbon américain, faite par le président Truman, ne désirant pas puiser dans ses réserves de dollars à cette intention ni priver les pays d'Europe de charbon, aussi essentiel pour eux que pour l'Angleterre.

Le gouvernement anglais croit que la reprise du travail industriel se fera graduellement. Les restrictions actuelles à travers tout le pays portent à 5,000,000 ou 6,000,000 le nombre d'ouvriers en chômage. M. Attlee a exposé les causes de la diminution des réserves de charbon: la désorganisation issue de la guerre, la diminution de la main-d'oeuvre dans les mines; la reconversion de l'industrie qui a entraîné une plus grande demande de combustible; la diminution des réserves de charbon à un niveau dangereusement bas; et enfin, pour finir, la température froide et le mauvais temps qui dure depuis plusieurs semaines.

PAR TOUTE L'EUROPE

C'est par toute l'Europe que s'étend cette dangereuse pénurie de charbon et d'électricité. Paris a été divisé en quatre zone dont chacune est sans électricité deux jours par semaine. Le Danemark n'ayant plus accès au charbon anglais ou allemand, la ration individuelle d'électricité à Copenhague par exemple est à peu près suffisante pour faire chauffer une bouilloire et la ville n'a plus de gaz. Quant à l'Europe centrale, Prague coupe son courant trois heures par jour. Les écoles de Budapest sont fermées à Vienne il n'y a pas de combustible industriel ou domestique depuis des semaines.

De toutes les capitales du monde, seule Moscou est privilégiée, car la production du charbon dans le bassin de Moscou est revenue au niveau d'avant-guerre et une gigantesque nouvelle centrale hydroélectrique est entrée en fonctionnement.

GREVE EN FRANCE

De nombreuses grèves de fonctionnaires ont paralysé Paris la semaine dernière, ainsi que de vastes secteurs de France. On estime que plus de 5,000,000 de travailleurs ont ainsi abandonné leur travail car l'exemple des fonctionnaires a été suivi par des employés de différents services nationaux. La police même s'est jointe aux fonctionnaires, aux employés du transport et des communications.

Le premier ministre socialiste, M. Paul Ramadier, a déclaré à l'Assemblée nationale que la France et son régime républicain se trouveront en grand péril si la population ne se soumet pas à une discipline nationale.

LES COMMUNISTES

On a porté l'accusation, dans certains milieux, que cette grève générale à Paris avait été déclenchée avec l'aide de la C.G.T., le plus vaste mouvement ouvrier de France afin de gêner le programme de contrôle des prix et des salaires partiqué par le gouvernement, programme que les communistes qui font partie du cabinet se sont engagés à appuyer.

Un fait rend plus vraisemblable encore cette accusation. Un numéro spécial de deux pages du journal communiste "L'Humanité" a été le seul journal à paraître pendant la grève. On a prétendu que le journal avait été imprimé avant que la grève ne fût déclenchée, mais pourtant sa première page surtout consacrée à cette même grève et aux problèmes du rationnement.

LA PALESTINE

L'Angleterre a décidé de prier l'ONU d'examiner sans retard le cas de la Palestine. Un représentant du Foreign Office a ajouté que la Grande-Bretagne a si hâte de dégager sa responsabilité qu'elle demandera peut-être au Conseil de sécurité de convoquer l'Assemblée générale des Nations unies en session spéciale.

En attendant l'intervention de l'ONU l'Angleterre maintiendra les restrictions sur l'immigration et les mesures de sécurité imposées en Palestine.

Ni les Arabes ni les Juifs ne se considèrent liés par la décision de la Grande-Bretagne. Ils déclarent qu'ils ne le seront pas plus par une décision internationale. Les deux factions laissent clairement entendre que si les Nations unies tentaient d'imposer leur décision, ce pourrait être le signe fatal d'une guerre sainte.

EN AMERIQUE CENTRALE

Un projet de fédération de cinq Etats de l'Amerique centrale est actuellement en voie d'organisation, apprend-on de source officielle. Le Honduras et le Nicaragua participeront avec le Salvador et le Guatemala au travail préliminaire en une éventuelle union fédérale des cinq républiques. Costa-Rica, la cinquième république de cette région, n'a pas encore répondu à l'invitation.

Il s'agirait, d'après l'ébauche du projet, de cinq Etats qui garderaient leur parfaite autonomie en matières locales. Un exécutif fédéral serait formé de représentants élus dans les cinqs Etats et l'un d'eux serait nommé président de la fédération tandis que les autres agiraient comme membres du cabinet. Un Congrès fédéral élu désignerait une Cour suprême.

DECLARATION DE M. BEVIN

Prenant la parole à un dîner en l'honneur d'Asaf Ali, premier ambassadeur de l'Inde aux Etats-Unis, M. Bevin a déclaré la semaine dernière que

suite à la page 5

JESUS...suite de la page 3

teur à ces courts déplacements d'attention qui sont rafraîchissements de l'esprit".

Un ouvrage de 660 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: $3.00, par la poste, $3.15. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Avec Ful-O-Pep vous économisez sur le soignage

DEMANDEZ A VOTRE MARCHAND LOCAL, LES PRODUITS "QUAKER". VOUS SEREZ TOUJOURS ASSURES DE LA MEILLEURE QUALITE.

IL FAUT RESTREINDRE LEUR RATION

En ce qui concerne les vieilles poules gardées pour la reproduction, nous trouvons qu'il est préférable de les garder sur une ration plutôt restreinte, surtout sous le rapport du grain. Nous trouvons que les vieilles poules vivent plus longtemps, pondent mieux et que leurs oeufs ont une meilleure éclosion quand elles ne reçoivent pas trop de grain.

A notre ferme de recherche, nous servons aux sujets reproducteurs une quantité suffisante de Moulée de reproduction Ful-O-Pep pour durer depuis la fin de l'après-midi jusqu'à neuf ou dix heures le lendemain matin. Après avoir reçu la Moulée de reproduction, elles reçoivent une quantité modérée de grains mélangés Ful-O-Pep dans la litière. Le matin, elles ont une quantité équivalente d'avoine entière et le midi, on leur donne des Comprimés de verdure supérieur Ful-O-Pep. Cela signifie que les sujets reproducteurs se passent de moulée depuis à peu près neuf heures du matin jusqu'à trois ou quatre heures de l'après-midi, sauf les comprimés qu'ils ont le midi.

Mélange pour la ponte Ful-o-Pep	$3.00
Mélange pour la ponte Quaker	$2.75
Ration à Laiterie 16%	$2.50
Ration à Laiterie 24%	$2.85
Mélange pour veaux Quaker 25 lvs	.90
Mélange pour veaux 100 lvs Quaker	$3.05
Ration de Tarissement Ful-o-Pep	$2.95
Mélange à engraisser 100 lvs	$2.95
Mélange assorti (Scratch) Quaker	$2.40
Comprimé de verdure Supérieur pour volaille	$3.95
Mélange d'avoine à soignage Saxon	$2.20
Mélange de blé à soignage	$2.15
Farine Quaker ..... 24 lvs	.80
Farine Quaker ..... 98 lvs	2.75
Farine Ivory ..... 24 lvs	.75
Farine Ivory ..... 98 lvs	2.50
Farine à patisserie Saxon .. 7 lvs	.30
Farine à patisserie Saxon .. 24 lbs	.90
Nourritures à chiens K—9 .. 50 lvs	3.40
Désinfectant à la chlorine H.T.H—15 .. 3 lvs	1.50

Alp. E. Charette & Fils

FARINE . MOULEE GRAIN

186, RUE LOUIS TEL.: 3-0531

LETTRE D'OTTAWA

suite de la première page

te parole du gouvernement de Londres a dit simplement qu'il n'avait pas participé à l'accord, qu'il n'avait pas été consulté, mais qu'on l'avait tenu au courant de la chose. Formule nouvelle de la part du gouvernement de Londres, puisque d'ordinaire elle est employée par M. King pour annoncer que son gouvernement n'avait pas été consulté mais qu'il avait seulement été tenu au courant des pourparlers. Quoi qu'il en soit, il faut admettre que le gouvernement de Washington aurait rejeté toute objection: les Etats-Unis ont intérêt à protéger le Canada, à nous défendre contre toute agression. C'est un peu le cas de la France vis-à-vis de la Belgique: celle-ci aurait été sage de conclure une entente ferme de défense conjointe en 1939 avec la France. Sans éviter le désastre, une telle entente franco-belge eut peut-être permis d'autres solutions que celle des capitulations de Léopold et de Pétain.

SAUVEGARDER D'INDEPENDANCE

Quand un pays moyen comme le Canada conclut une alliance de ce gence avec une grande puissance telle que les Etats Unis, tout ce qu'on peut demander à celuilà c'est de sauvegarder son indépndance. Nous n'avons pas intérêt à provoquer la guerre au nom de notre voisin; mais si la guerre éclatait et que nous soyions victimes d'une agression, nous serions heureux de pouvoir compter sur les immenses ressources en hommes et en armements d'un voisin dont la force se fait sentir à travers le monde entier. Les Etats-Unis ont demandé, en outre, l'uniformisation des armements et des méthodes d'entrainement: il en est question dans l'accord. Cette uniformisation intéresse l'Angleterre et les autres pays de l'Empire. L'accord canado-américain présage donc l'union effective de toutes les forces armées des pays anglo-saxons. Cela ne se fera pas sans difficultés. Mais cela s'imposera, puisqu'il semble évident que les Grandes Puissances sont moins désireuses d'assurer la paix que de préparer la guerre.

LA CONSCRIPTION RESSUSCITE

Pour ne pas embrouiller la question, je reviens au débat parlementaire et à la loi de la milice que le ministre veut faire amender. La loi comporte, comme depuis 1868, le pouvoir de faire des levées en masse, d'établir la conscription .Deux députés: M. Georges Héon (conservateur d'Argenteuil) et René Hamel (Bloc populaire de Saint-Maurice-Laflèche) l'ont fait admettre d'explicite façon et par M. Hughes Lapointe (libéral de Lotbinière) et par M. Claxton lui-même. De sorte qu'il ne doit y avoir aucun doute là-dessus. Le pouvoir de lever des armées, de conscrire les citoyens mâles de 18 à 60 ans, appartient encore au gouverneur en conseil, ou plus exactement au conseil des ministres. Que le conseil des ministres use de ce pouvoir sans consulter le Parlement, cela reste à voir. Tout ce que nous pouvons affirmer c'est que ce pouvoir existe, comme il a toujours existé depuis 1868.

UNE CHOSE ENTENDUE

Ce pouvoir de décréter la conscription est à la base même de l'accord de la défense canado-américain. Il est certain que lorsqu'il s'agit d'envoyer des hommes outre-mer (en Angleterre, en France, en Italie ou ailleurs), on soulève immanquablement l'hostilité d'une partie de la population. Quand le ministre Ferry a envoyé des conscrits au Tonkin, il a encouru le châtiment de l'impopularité comme le dit bien M. André Siegfried. Mais la proposition change du tout au tout lorsque la défense du territoire nationale entre en cause. Or l'accord de défense canado-américain porte sur notre continent, sur notre territoire. Advenant une agression (que nous ayons participé aux causes lointaines ou immédiates de la guerre, ou que nous soyons toujours tenus à l'écart des causes de conflit, ce qui n'est certes pas le cas), la défense du territoire s'imposera: et le conseil des ministres exercera les pouvoirs que lui confère la Constitution.

LA RUSSIE EST MECONTENTE

Qu'elle le dise ou non, la Russie n'est pas contente de cet accord. Elle sait qu'il est dirigé contre elle. Quel autre pays serait en mesure de s'attaquer à notre châtiment? Le général Marshall réclame la conscription; l'Angleterre maintient ses effectifs; nous réorganisons les nôtres; la Grande-Bretagne passé un accord militaire avec la France; nous en passons un avec les Etats-Unis. Encerclement, diront les Russes. Préparatifs militaristel Ce qui est étrange, dans notre cas, c'est que, pays de moyenne puissance, nous nous occupions en tout premier lieu de questions militaires au début de la session fédérale, alors que tant d'autres problèmes, d'ordre national, social ou économique, se posent à l'attention de nos parlemenatires. Il est donc évident que, dans l'esprit de nos ministres, c'est une chose urgente que celles de la défense c'est que les relations sont tendues entre les Grandes Puissances et que l'on veut montrer à la Russie que les pays anglo-saxons sont au besoin, prêts à la lutte. La conclusion s'impose.

André Laflèche.

LA J.O.C. NAIT A CUBA

La Havane—Un décret de Son Em. le cardinal Arteaga, de Cuba, vient d'ordonner que l'on instaure la J.O.C. dans l'archidiocèse de la Havane " pour répondre au voeu maintes fois exprimé par le St-Père et au magnifique exemple que celui-ci a donné en établissant la J.O.C. en Italie, dans son propre diocèse de Rome". Le décret porte que l'on procède sans délai à l'établissement de la J.O.C. comme partie intégrante de la jeunesse d'A.C. cubaine et "avec l'autonomie que sa méthode et son organisation, ainsi que son milieu spécialisé réclament. Nous avons lieu d'expérer, ajoute Son Em., que la J.O.C. produira dans notre patrie les mêmes fruits merveilleux qu'elle produits dans les nombreux pays d'Amérique et d'Europe, où elle existe déjà.

ON DEMANDE

Bucherons

EXPÉRIMENTÉS

pour

tous genres de travaux

AUSSI DES

Forgerons

LES CAMPS SONT SUR LA LIGNE PRINCIPALE DU C.P.R. ENTRE CARTIER ET SULTAN

BONNE PENSION ET LITS

Adressez-vous à

LA KVP COMPANY

Limitée

88, RUE LARCH SUDBURY

TEL. 3-0783

Venez visiter...

Notre étalage de DIAMANTS de MONTRES de CADEAUX d'OCCASIONS, d'objets utiles, est des plus complets et des plus attrayants

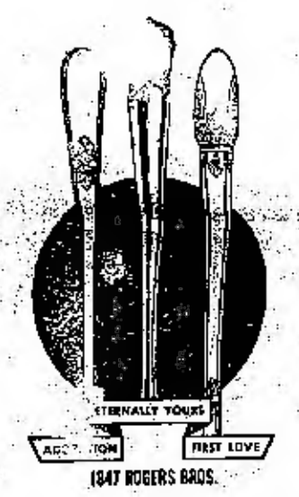
Superbes diamants alliances qui sont le rêve et feront le bonheur de votre amie

Outre nos BULOVA

Nos

MONTROSE - WESTFIELD
SAVOY — FONTAINE
MOVADO — MIDO
ELGIN

sont ce qu'il y a de meilleur et de plus chic en fait de montres



Avez-vous vu notre ARGENTERIE

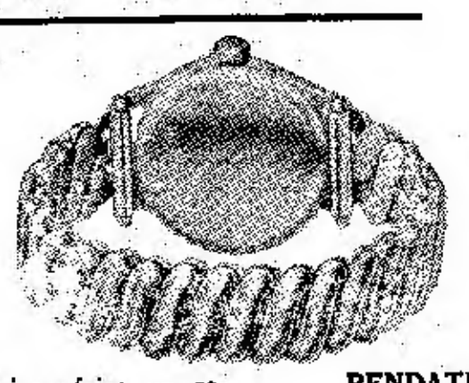
d'un choix remarquable, nos vaisselles de choix — **Tasses et soucoupes.**

Et nos FERS A REPASSER?

Il est plus que jamais temps d'échanger votre vieux fer pour un neuf, un moderne dont le service vous émerveillera.

De même pour nos GRILLE-PAIN (toaster)

qui devraient se trouver dans toutes les cuisines modernes.



Si vous désirez faire un cadeau d'occasion, pourquoi chercher? Pourquoi aller ailleurs? Nous avons de tout en fait de **BRACELETS DERNIER-CRI**

PENDATIFS
LOQUETS
pour tous les goûts
CHAPELETS
ARTICLES RELIGIEUX
de tout genre etc etc.

La Bijouterie J.-E. Blais

TEL. 5-5200 48 RUE BORGIA

LA SEULE BIJOUTERIE CANADIENNE FRANCAISE DANS LE DISTRICT.

Diamantaire et Dépositaire des Fameux Diamants

"Bluebird"

LE CHEF-LIEU DE VOS ACHATS EN BIJOUTERIES

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, RUE BEECH SUDBURY

LAVIGNE

M. Berthé Arbour est revenu parmi les siens après avoir subi une intervention churigicale à l'hôpital St-Jean de Brébeuf de l'Esturgeon.

M. Ronald Robert, fils de M. Lucien Robert, passa quelques semaines pour suivre des traitements médicaux.

M. Honorius Bibeau fut transporté dernièrement lui aussi à l'hôpital de l'Esturgeon.

Nous apprenons aussi que M. Clément St-Amour, fils de M. Adélard est assez gravement malade.

M. Carelus Chrétien se fit blesser à un pied en travaillant au déblayement du chemin. Tout va bien car il peut actuellement se porter sur son pied.

Mme Phidime Caron se brisa un bras en tombant.

A tous nos blessés et malades nous leurs souhaitons un prompt rétablissement.

M. Donat Poirier de Verner passait la journée de dimanche passé avec ses frères, MM. Lucien, Léonce et Herménégilde Poirier.

M. Antoine Lapierre de Kirkland Lake passe quelques temps chez son frère M. Paul Lapierre.

M. Raymond Pilon de Oshawa était de passage dernièrement chez son frère M. Roger Pilon.

M. Donat Rainville fit un voyage à Sudbury où il rendait visite à ses frères Aurèle et Horace Rainville.

PAROISSE ST-JEAN DE BREBEUF

La main d'un honnête homme est si rare qu'il est bon de la serrer partout ou on la rencontre a dit Dumas père.

Mercredi dernier après avoir entendu un appel à la radio M. Laurent Maisonneuve de 87 rue King retourna immédiatement un porte-monnaie contenant $50t. qu'il avait trouvé sur l'avenue Tedman.

Le propriétaire du porte-monnaie était M. T. Thompson de 673 rue Regent, qui allant faire un dépôt à la banque l'aurait laissé tomber sans s'en rendre compte lorsqu'il quitta son camion pour aller faire un appel téléphonique.

Lorsqu'il arriva à la banque il s'aperçut de la disparition de son argent. Grâce à l'honnêteté de M. Maisonneuve il en fut quitte pour l'inquiétude.

NOUS REGRETTONS...

Le manque d'espace nous empêche de passer la plus grande partie du courrier de St-Jean de Brébeuf.

BAS PRIX

TOUS LES JOURS

Economie... confort... commodité... trois importants points avec Greyhound, Cédules fréquentes... privilèges pour voyages de retour, bas prix tous les jours de l'année.

DE SUDBURY

	Simple	Retour
North Bay	$2.10	$3.80
Southampton	7.50	13.80
Goderich	9.35	17.51
Ottawa	7.30	13.15
Sault Ste-Marie	5.00	9.00
Espanola	1.20	2.20
Blind River	2.75	4.95
Thessalon	3.50	6.50
Toronto	8.50	14.80
Montréal	9.90	17.85
London	10.95	19.75
Hamilton	9.20	16.50
Windsor	13.00	23.40
Sarnia	12.50	22.50
Detroit	12.80	23.05
Chicago	14.15	25.50
Duluth	14.00	25.20
Minneapolis	15.10	27.20
Winnipeg	22.25	40.05
Vancouver	44.80	80.65
Calgary	38.40	69.15
Jacksonville,	27.40	49.35
Miami, Flo.	32.00	57.60
St. Petersbury, Florida	30.75	55.35

Tous passages sujets à la taxe du gouvernement

AUTOBUS NICKEL BELT

8, rue Cedar, Tel. 8-8802

Pour autobus à charte Tél. 8-8802

GREYHOUND LINES

L'UNION DES ELECTEURS

—Suite de la page 1—

Un comité de propagande fut aussi formé, composé comme suit: J.E. Théroux, Albani Leduc, Paul Talbot et Roméo Dorion.

Les membres de l'assemblée passèrent une résolution de se réunir au moins toutes les semaines, spécialement durant la session de la Chambre à Ottawa.

Une résolution contenue dans une lettre adressée au Membre de Parlement pour Nipissing fut adoptée unanime, demandant que pression soit faite de sa part à la Chambre, pour obtenir

1. L'abolition de taxes sur tout revenu de $3,000.00 par année, ou moins.

2. L'abolition des controles de prix, et tout permis, dès maintenant.

3. Que des mesures nécessaires soient prisent afin de rétablir la production au point normal, avec assurance d'une distribution adéquate, au consommateur.

Des centaines de coupons "Voix des Electeurs" signés par les électeurs de Sudbury, furent déposés sur la table du président pour être envoyés à notre député à Ottawa. Ces coupons supportent une proposition contenue dans une lettre envoyée à 82 membres de parlement pour Ontario, et 64 pour Québec, cette lettre étant signée par le président de l'Union des Electeurs de l'Ontario, John J. Fitzgerald, et vice-président W.S. Ovens, ainsi que par le président de l'Union des Electeurs de Québec, Roland Corbeil, et par le vice-président, J.R. Ouellet.

Les magnifiques bruleurs à l'huile "DE LUXE ACME"

Spécial: $37.50

pour poêle de cuisine

Expédié n'importe où avec instruction d'installation

On demande des agents dans le district

SILENT GLOW

BRULEUR A L'HUILE

LA CIE A.V. WHALEN

525 RUE NOTRE DAME TEL. 3-1929

Valises

Avec le printemps reviennent les voyages, les fins de semaine

Procurez-vous une bonne valise
Notre choix est excellent!

MALLES McBRINE

de fabrication lourde
36" — $17.95
39" — $23.95
renforcie 39" — $42.95

MALLETTE DE VOYAGE
30" — $11.75

SAC PULLMAN
24" — $22.75

MALLE DE CUIR NOIR
"Glastone"
$38.95

MALLE DE CUIR TANNÉ
"Glastone"
$47.50

COMPLET DE VOYAGE
en cuir noir pour dames
$32.45

SAC EN CUIR
à fermeture-éclaire
$4.50

SAC "BRIEF"
$8.95 et $9.50

VALISE EVELEIGH

MALLE BRUNE

à fabrication lourde 36"
$18.50
noire renforcie 36"
$22.50
Robuste 39" — $38.00

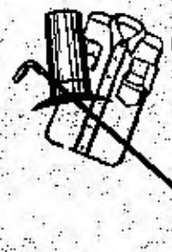
MALETTE
pour fin de semaine
"Glastone"
$22.50

SAC D'UTILITE GENERALE
brun ou noir
$27.50

COMPLET DE VOYAGE
pour dames
en deux morceaux
$36.95

MALLETTE "MAJESTIC"
pour court voyage
18" — $10.50
21" — $12.75

MALLETTE D'OCCASION
$4.00 et $7.95



J. T. **Paquette** & FILS Limitée

L plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario

Tél. 6-6641
84 sud, rue Durham

N'OUBLIEZ-PAS le programme C.K.S.O. éradié à tous les Vendredis à 7 heures

Grand Magasin de Linge USAGÉ et NEUF

VISITEZ NOTRE GRAND MAGASIN!
VOUS TROUVEREZ TOUT CE QU'IL VOUS FAUT!
Notre stock comprend de tout pour:
HOMMES, DAMES, GARCONS, ET FILLES.
P. Charbonneau, prop.

ROBES, COSTUMES, SOULIERS POUR DAMES
SOULIERS POUR HOMMES, BOTTINES MILITAIRES
HABITS DE SOLDATS, etc etc.
NEW NATIONAL CLOTHING STORE
171, RUE LOUIS SUDBURY